

Pourquoi célébrer le 60e anniversaire de Vatican II

En présidant une célébration solennelle à St Pierre de Rome le 11 octobre dernier, le Pape François a tenu à montrer la continuité de son ministère avec les orientations du concile Vatican II, « boussole sûre pour notre temps, selon S.Jean Paul II ?

Vatican II fut le premier à être pleinement œcuménique, grâce à la présence de nombreux évêques d'Amérique latine, de l'Afrique subsaharienne, d'Extrême Orient. Maximos IV, patriarche d'Antioche, s'est fait en langue française le porte-parole des Eglises d'Orient en vue d'une synodalité de l'Eglise. Mieux encore, selon l'initiative du pape S.Jean XXIII, sont venus des observateurs des diverses familles chrétiennes, protestantes et orthodoxes. Par leur présence amicale, ils ont contribué à faire avancer la marche vers l'unité, telle que le Christ la veut pour son Eglise. Un effort toujours à poursuivre.

Aujourd'hui, pour bien des gens, le Concile appartient au domaine de l'histoire ancienne qui ne les concerne plus guère. Et pourtant, nous bénéficions en bien des domaines des orientations de Vatican II. Comme il est important de les rappeler pour nos réflexions sur la synodalité en Eglise.

Comment vivons-nous cet universalisme de l'Eglise en ce moins d'octobre, consacré à la mission ?

Nous pouvons retenir trois points :

d'abord l'importance donnée à **la Parole de Dieu**. La constitution sur la liturgie, la première à avoir été promulguée, demande d'ouvrir largement le trésor des Ecritures à tout le peuple chrétien, Selon la lettre de S.Paul à Timothée, que nous lisons aujourd'hui, « *toute l'Ecriture est inspirée de Dieu; elle est utile pour enseigner,...éduquer dans la justice.* » Paul avait alors en vue les textes de la 1ère Alliance de Dieu avec son peuple Israël, les écrits du futur Nouveau Testament étant encore en gestation.

Dans cette ligne le lectionnaire de la messe distribue les lectures de l'Un et de l'Autre Testament selon un cycle de 3 ans, disposition dont le Pape Benoit XVI a longuement montré les bienfaits dans l'exhortation *La Parole du Seigneur*. De même le rituel de chaque sacrement comporte la lecture d'un passage de l'Ecriture. L'expérience pastorale nous montre l'intérêt du choix des gestes pour les parents demandant le baptême d'un enfant, pour les fiancés préparant leur mariage. Tous les catholiques ne devraient-ils pas comprendre que les rites sont à situer dans la dynamique d'une Parole à écouter pour en vivre ?

2de orientation majeure du concile Vatican II : la présentation de l'Eglise comme **communio** du peuple des baptisés. La constitution sur l'Eglise ne commence pas par un exposé sur la hiérarchie, mais par une méditation sur « le mystère du Christ et de l'Eglise », selon l'épître aux Ephésiens. Envoyé par le Père, le Christ a pour mission de réconcilier sur la croix le peuple d'Israël et les nations étrangères. Il en fait ainsi son propre Corps, Homme nouveau, animé par l'Esprit Saint et nourri par l'eucharistie. A partir du ch. 3, la constitution traite des articulations nécessaires pour la croissance de l'Eglise dans la fidélité au dépôt de la foi et le rayonnement de l'amour universel du Christ. Les ministres ordonnés sont un don du Seigneur pour que tous les baptisés accomplissent leur propre mission, chacun selon sa

vocation spécifique.

Dans nos réflexions sur l'avenir de l'Eglise, souvent piégées par des ressentis personnels, il faudrait d'abord nous remettre dans cette perspective de foi. Comment aviver le sens des responsabilités de chaque fidèle, pour une Eglise signe de réconciliation dans un monde divisé par le péché, pour une Eglise où la communion fraternelle soit attirante. « Voyez comme ils s'aiment. », selon une réflexion des païens citée par Tertullien vers les années 200.

*A quelles responsabilités sommes-nous appelés, dans notre paroisse
ou dans le diocèse ?*

Grâce au Pape Paul VI, un mot nouveau est venu enrichir le vocabulaire de notre Eglise : le mot **dialogue**. Dans sa première encyclique qui donne le ton de son ministère, le Pape écrivait : « L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Eglise se fait parole... l'Eglise se fait message...l'Eglise se fait conversation. » (n°67) C'est dans cet esprit qu'a laborieusement été élaborée la constitution sur l'Eglise en notre temps (*Gaudium et spes*). Rappelons-en les premiers mots : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. »

Depuis les années 1962, le monde a bien changé. Les faits démentent l'optimisme relatif que provoquait une certaine détente dans la Guerre froide. L'idéal serait-il pour autant périmé ? Plus que jamais l'espérance est une vertu, fondée non sur l'opinion publique, mais sur le mystère de Pâques, victoire de l'Amour sur la haine.

Le Pape François, par son enseignement, par ses voyages, est l'apôtre infatigable du respect de la création, don de Dieu à toute l'humanité à vivre au quotidien. L'encyclique *Laudato Si'* a bénéficié d'un retentissement mondial : à nous de la mettre en pratique. Plus complexe, plus discutée la question des relations avec l'Islam. Déjà le concile Vatican II avait innové en reconnaissant la valeur de la proclamation du Dieu unique par l'Islam. C'est dans cet esprit que Christian de Chergé établit une communauté de prière avec des Musulmans. Sans illusion sur les drames de l'époque, il a rédigé son admirable Testament spirituel, dont je vous cite la finale :

Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais, Oui, pour toi aussi, je le veux, ce MERCI et cet A-Dieu, envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. Amen ! Incha Allah

Dans cette ligne, le Pape François a rencontré le Grand Imam de l'université du Caire, Ahmad Al-Tayeb et a signé avec lui une déclaration sur la liberté religieuse et la paix dans le monde, comme il le rappelle dans son exhortation *Fratelli tutti*. Par contraste avec tant de siècles d'affrontements, quel signe d'espérance ! Fragile, sans aucun doute, mais à relayer avec persévérance.

L'évangile de ce jour nous demande justement de ne pas nous décourager dans nos prières, même si elles semblent ne pas être exaucées. N'oublions pas que le don le plus précieux que Dieu nous accorde (Lc 11, 13), c'est son Esprit qui nous soutient dans les épreuves, donne sens à notre vie et nous permet de faire les discernements nécessaires pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Edouard Cothenet.

A lire : *Pourquoi le pape François tient tant à célébrer Vatican II*

P U En union avec le Pape François, prions pour que tous les catholiques
s'efforcent de mettre en application les directives du Concile Vatican II
Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous

Moïse les bras en croix préfigure le Christ intercédant pour son Eglise :
pour qu'à chaque eucharistie nous entrions vraiment dans sa prière pour
la multitude des peuples
Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous

Toute Ecriture est inspirée : demandons à l'Esprit Saint de nous rendre plus
attentifs à la Parole de Dieu et plus disponibles à ses appels
Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous

En ce mois de la mission, prions pour que toutes les communautés
chrétiennes, dispersées dans le monde, s'unissent pour la justice et la
paix
Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous